

LES NEUF CERCLES ANGÉLIQUES



CIEL TRANQUILLE

EMPYRÉE

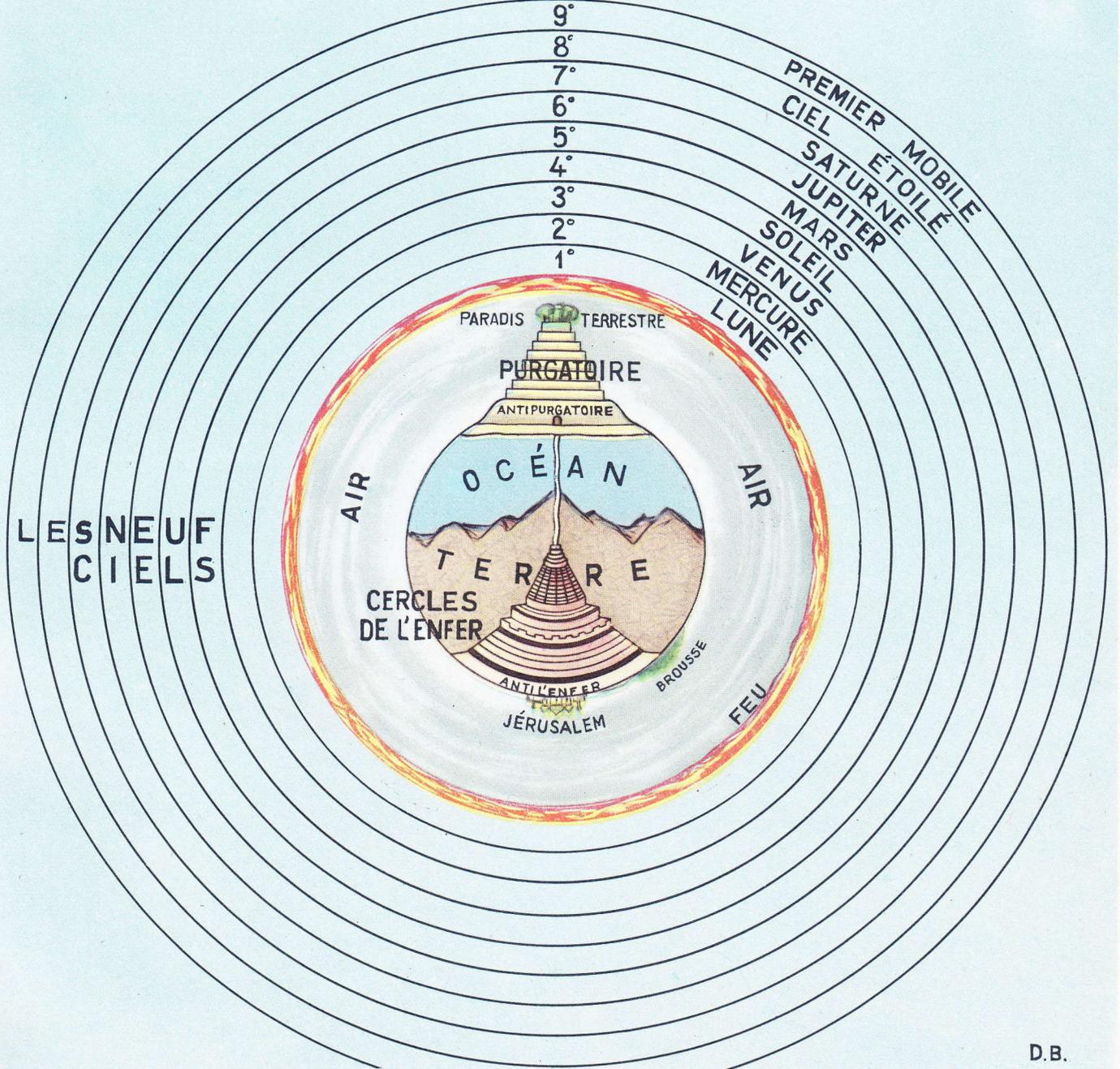


LA ROSE CANDIDE

9°
8°
7°
6°
5°
4°
3°
2°
1°

PREMIER MOBILE
CIEL ÉTOILÉ
SATURNE
JUPITER
MARS
SOLEIL
VENUS
MERCURE
LUNE

LES NEUF CIEUX



D.B.

Topographie de l'Enfer, du Purgatoire et du Paradis, d'après Dante.



L'Enfer - Chant III - Sur les rives de l'Achéron, Caron réunit les âmes qui doivent passer le fleuve fatal, et frappe les plus lentes. Dante tombe dans un lourd sommeil, et, à son réveil, se trouvera sur l'autre bord.

Le regret que lui laissait la mort de Béatrice, et la volonté d'exalter ses vertus, les injustices et les violences dont il avait été le témoin à Florence et dans ses années d'exil, ajoutons : son désir de montrer aux hommes la voie du bien et de les inciter à plus de sagesse dans leur gouvernement, en éclairant pour eux les peines ou les récompenses qui les attendraient après la mort, furent autant de raisons qui déterminèrent Dante Alighieri à consacrer dix années de sa vie à une oeuvre surhumaine qu'il appela modestement *Comédie*, pour marquer l'esprit dans lequel il l'avait écrite, mais qui, plus tard, sur l'initiative de son premier commentateur Jean Boccace, allait s'appeler *Le Divine Comédie*. Divine, dans le sens que l'on donne à un ouvrage sacré, puisque Dante nous fait, par elle, pénétrer en Enfer, au Purgatoire et au Paradis, mais divine également pour la valeur des concepts philosophiques et moraux sur lesquels elle s'appuie; divine enfin, par l'élévation d'une pensée toujours servie par une forme poétique jamais surpassée depuis.

D'autres écrivains, avant lui, avaient traité des sujets analogues. (Rappelons, dans l'*Enéide*, la description des Enfers, et d'autres descriptions, au Moyen Âge, dans les oeuvres de Giacomino da Verona et de Bonvensin de la Riva); certainement ils eurent de l'influence sur Dante, mais par la com-

plexité, la richesse, l'étendue de son oeuvre, il les laisse loin derrière lui.

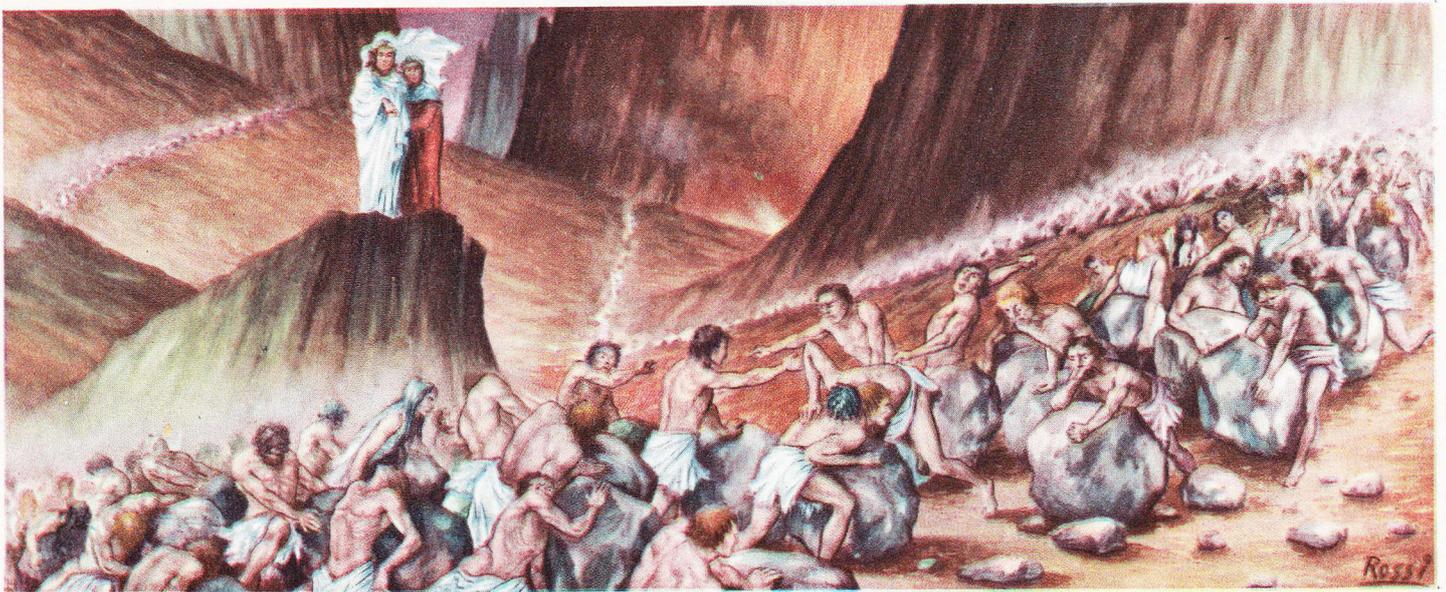
Avec les auteurs chrétiens du Moyen Âge, il eut toujours le souci d'instruire ses lecteurs et de leur donner des enseignements moraux. Son érudition était immense et, tout en étant d'abord poète, il avait étudié à fond, pendant de nombreuses années, l'histoire de l'Antiquité aussi bien que les ouvrages de philosophie et de théologie; aussi ses poèmes exigent-ils de ceux qui les abordent, qu'ils en possèdent eux-mêmes des connaissances sérieuses. Au surplus, depuis l'époque de leur publication jusqu'à nos jours, les commentateurs n'ont-ils cessé de se succéder pour éclairer les intentions, les allusions et le sens le plus caché de la trilogie dantesque.

Commencée en 1307 ou en 1310, *Le Divine Comédie* fut primitivement conçue par l'auteur sur de plus modestes bases. Plus tard amplifiée, par l'adjonction de nouveaux épisodes, elle se présente à nous comme l'une des oeuvres les plus vastes qui furent jamais écrites en vers. Divisée en trois parties, l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis, elle comporte trente-trois chants d'environ 150 tercets, plus un autre chant destiné à servir de prologue à l'Enfer. La trilogie présente une grande unité et, comme l'a écrit un de ses commentateurs, la mélopée du tercet nous mesure les éternels échelons de son voyage à travers les cercles ptoléméens dont le terme est Dieu.

Imaginant que ce voyage commence au printemps de l'an 1300 (année de jubilé choisie par le poète pour nous faire comprendre que la grâce divine l'a touché), Dante raconte que, dans une forêt obscure où il s'était égaré au milieu du chemin de la vie, il fut attaqué tour à tour par une *lonza* (lynx ou panthère?), par un lion et par une louve. Comme il reculait vers les ténèbres de la vallée il aperçut un personnage inconnu auquel il cria « Aie pitié de moi, mortel ou fantôme! » Ce personnage était Virgile, qui lui proposa d'être son guide, en Enfer d'abord, au Purgatoire ensuite, en ajoutant: « Si tu désires t'élever jusqu'à la sphère de la béatitude, une âme plus digne (Béatrice) t'ouvrira l'enceinte glorieuse. »

Grâce à cette prodigieuse intervention, le poète pourra éviter les pièges de la forêt (symboles des erreurs commises dans sa jeunesse), et il échappera aux trois bêtes sauvages emblématisant la luxure (la panthère), l'orgueil (le lion) et l'avarice (la louve). On a dit aussi que les trois animaux représentent les trois faces de Rome, astucieuse, puissante et corrompue, ou les partis florentins, la panthère guelfe, le lion français, la louve romaine, s'alliant aux princes de l'Europe et fermant sa patrie au banni.

Et la grande aventure commence: selon la conception de Dante, l'Enfer s'ouvre comme un gouffre qui s'enfonce jusqu'au centre de la terre. Trois fleuves maudits baignent ses rives: l'Achéron, le Phlégéthon, le Styx. De hautes murail-



Chant VII - Divisés en deux groupes, avares et prodigues roulent, avec un long râle, de lourds fardeaux, ou se frappent les uns les autres en s'écriant: « Pourquoi retiens-tu? Pourquoi jettes-tu? »



Chant X - Parmi les hérésiarques surgit, d'un puits de flammes, Farinata degli Uberti, chef gibelin, cruel ennemi de Dante, auquel il prédit maintenant son long exil.

les, des vallées d'où l'on ne peut remonter, des rochers énormes, séparent l'un de l'autre les neuf cercles, suspendus en corniches au-dessus de l'abîme de douleur, d'où remontent mille échos lamentables avec un bruit de tempête. Dans les ténèbres souffrent les damnés, dont l'expiation n'aura point de terme, cependant qu'une foule de démons, créatures monstrueuses que Dante a souvent empruntées à la mythologie, rôdent dans l'ombre de l'épouvantable royaume, et veillent à ce que nul pécheur ne jouisse d'un instant de repos.

Minos, l'ancien roi de Crète, dont les Grecs avaient fait le juge des Enfers, continue à peser, en grinçant, les crimes de ceux qui entrent, et désigne le lieu de leur supplice. Il marque lequel des neuf cercles doit être leur prison. Ce qui, pour les contemporains de Dante, ajoutait encore à l'horreur de sa description, c'est que le poète n'a pas hésité à ranger, parmi les damnés, des personnages célèbres, dont l'évocation confère un caractère réaliste aux images nées de son génie.

Virgile montre d'abord à Dante les tristes âmes qui vécutent sans vice et sans vertu. Les cieus les ont chassées, mais le profond Enfer ne les a point reçues. Malheureux qui ne furent jamais vivants, ils semblent entraînés dans un vaste tourbillon, à la poursuite d'un étendard dont ils ne se saisiront jamais. Puis viennent les païens et ceux qui moururent sans baptême, ceux qui n'ont pas connu la parole du Christ



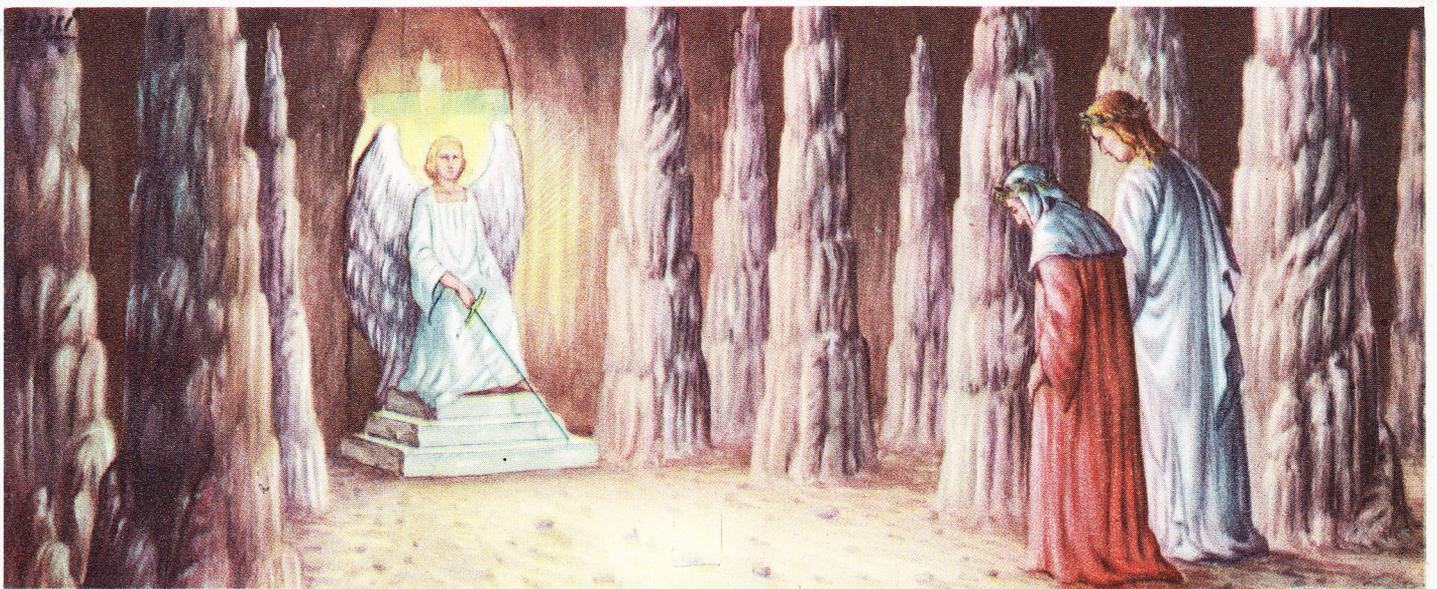
Chant XXXIII - Parmi les traîtres à la patrie, Dante retrouve Ugolino, qui lui raconte de quelle manière il fut jeté dans une tour, et condamné à mourir de faim avec ses fils et ses neveux.

et ne sauraient jouir de la vision de Dieu, mais n'ont pas mérité l'éternel châtement. Se conformant à la tradition des Ecritures, Dante les place dans les limbes, où les paysages sont paisibles, les eaux limpides, les prairies verdoyantes, mais l'on ne saurait apercevoir le Paradis.

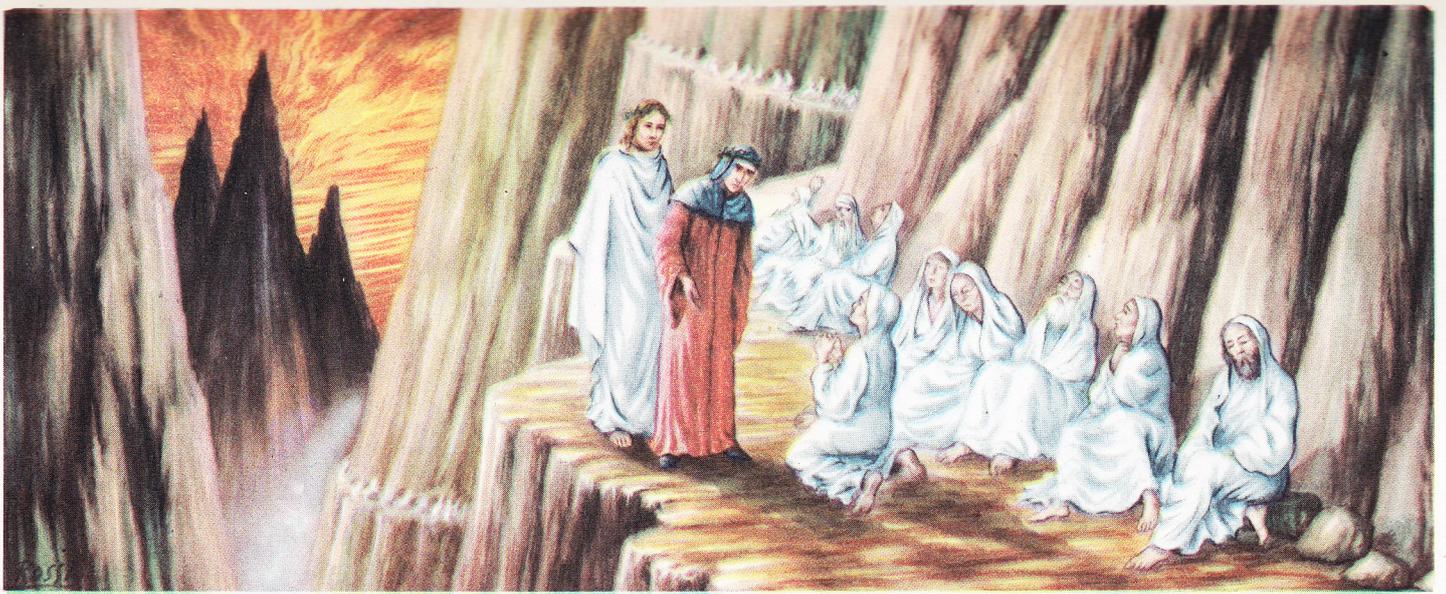
Tourmentés et désespérés, les damnés vont maintenant apparaître aux regards de Dante et de son guide. Dans le deuxième cercle sont les luxurieux, que leurs brûlants désirs ont menés au lac de douleur. Dans le troisième cercle, inondé d'une pluie froide, lourde, maudite, tombant à flots monotones et réguliers, les troupes misérables des gourmands hurlent comme des chiens. Elles sont gardées par Cerbère.

Plutus, dieu des richesses, veille sur l'enceinte où sont enfermés ceux qui ont perdu le monde céleste, les uns pour avoir enfoui, les autres pour avoir dissipé leur trésor. Tout l'or qui éclate sous la lune ne saurait donner une minute de repos à une seule de ces âmes...

Après avoir traversé le cinquième cercle, celui du lac fangeux où les violents et les orgueilleux expient leurs fautes, le bon maître conduit celui que maintenant il appelle son fils, à la ville maudite de Dité (nom antique de Pluton). C'est le séjour dévolu au malheur et peuplé par une grande foule. Les furies veulent vainement leur fermer le passage, un envoyé du ciel arrive près de la porte et l'ouvre sans obstacle. C'est



Purgatoire. - Chant IX - Dante et Virgile se retrouvent à la porte du Purgatoire, auquel on accède par trois marches. L'Ange grave sur le front de Dante sept P qui représentent les péchés capitaux.



Chant XIII - Sur la deuxième corniche, où l'on expie le péché d'envie, Dante et Virgile rencontrent Sapia, femme de Sienne, qui, comme les autres envieux, a les paupières cousues.

dans ce cercle que Dante place les hérésiarques, qu'il imagine enfouis vivants dans des puits de feu.

Parmi ceux qui surgissent de leurs brûlants sépulcres, apparaissent à Dante, Cavalcanti, père de Guido, son ami d'autrefois, et le gibelin Farinata degli Uberti. Dans le premier giron du 7^e cercle, que garde le Minotaure, sont punis ceux qui se sont montrés durs sur la terre, les criminels, les despotes, les bandits. Dante a placé parmi eux des tyrans de l'antiquité et d'illustres seigneurs de familles italiennes devenus tyranneaux et meurtriers. Ils sont surveillés sans trêve par les Centaures, emblèmes de la fureur bestiale, qui les plongent dans des lacs de sang.

Une horrible vision attend le poète, dans le second giron : c'est là que sont punis les hommes ayant attenté à leurs jours. Leurs remords sont représentés par des harpies. Eux-mêmes sont métamorphosés en arbres d'où s'écoule un sang noir ou qui versent des larmes.

Dans le huitième cercle, partagé en dix vallées, sont punis, d'autant de façons différentes, les flatteurs, les séducteurs, les débauchés, les simoniaques, les magiciens, les prévaricateurs, les hypocrites, les voleurs, les concussionnaires, les fallacieux, les fauteurs rusés.

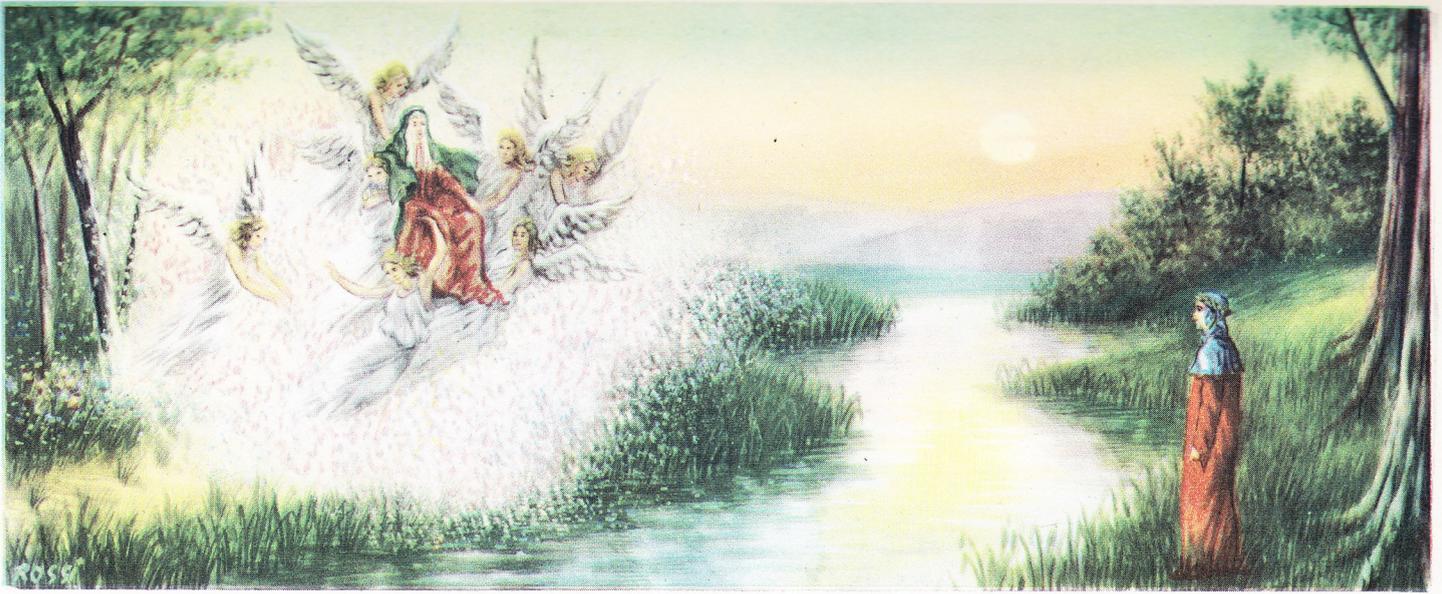
Parmi les mauvais conseillers figurent Ulysse et Diomède, qui, revêtus d'un linceul de flamme dévorante, pleurent éternellement la traître invention du cheval de bois, perte de Troie, l'aïeule de la superbe Rome.

Nombreux sont les épisodes qui animent les derniers chants de l'Enfer et, plus on approche du centre de la Terre où Lucifer, aussi affreux maintenant qu'il pouvait être beau quand il était un ange, se dresse au-dessus d'un glacier, plus les fautes punies sont graves et plus atroces les tourments.

Les deux poètes sortent de l'Enfer du côté opposé à celui par lequel ils y ont pénétré. L'entrée de l'Enfer est en effet située par Dante à proximité de Jérusalem, dans l'hémisphère boréal. Revenant au jour, il se trouve avec Virgile sur la plage d'une île inconnue de l'hémisphère austral, en un point indéterminé de l'Océan. La tiédeur de l'air à cette heure matinale, et la beauté de la nature présagent un voyage plus serein que celui qu'ils viennent d'achever. Dans le Purgatoire, où règne la certitude d'accéder un jour à la vision de Dieu, tout est, en effet, confiance, et, dès les premiers chants, où Dante décrit sa rencontre de Caton (quel plus noble vieillard pouvait garder ces lieux?) et l'arrivée d'une nef chargée d'âmes, conduite par un ange, nous pressentons que si, dans



Ayant franchi les sept corniches, Dante parvient au Paradis terrestre. Il baigne son visage dans un ruisseau que Dieu a béni, et aperçoit Matelda cueillant des fleurs.



Chant XXX - Virgile ayant été païen, le moment est venu pour lui de quitter Dante, pour retourner aux Limbes. C'est alors que notre poète, dans une rayonnante lumière, voit lui apparaître Béatrice, qui le prend par la main et gravira avec lui les neuf ciels placés sous l'Empyrée.

le Purgatoire, il existe encore des peines, elles n'ont rien de commun avec les cruels châtiments infernaux. Avant d'entrer au Purgatoire, où Dante lui-même prendra la mesure de ses propres erreurs, l'auteur rencontre la théorie des excommuniés, et de ceux qui ont négligé leurs devoirs religieux. Parmi eux, Manfredi et Sordello da Goïto, poète lombard rendu célèbre par ses invectives contre les pusillanimes princes italiens.

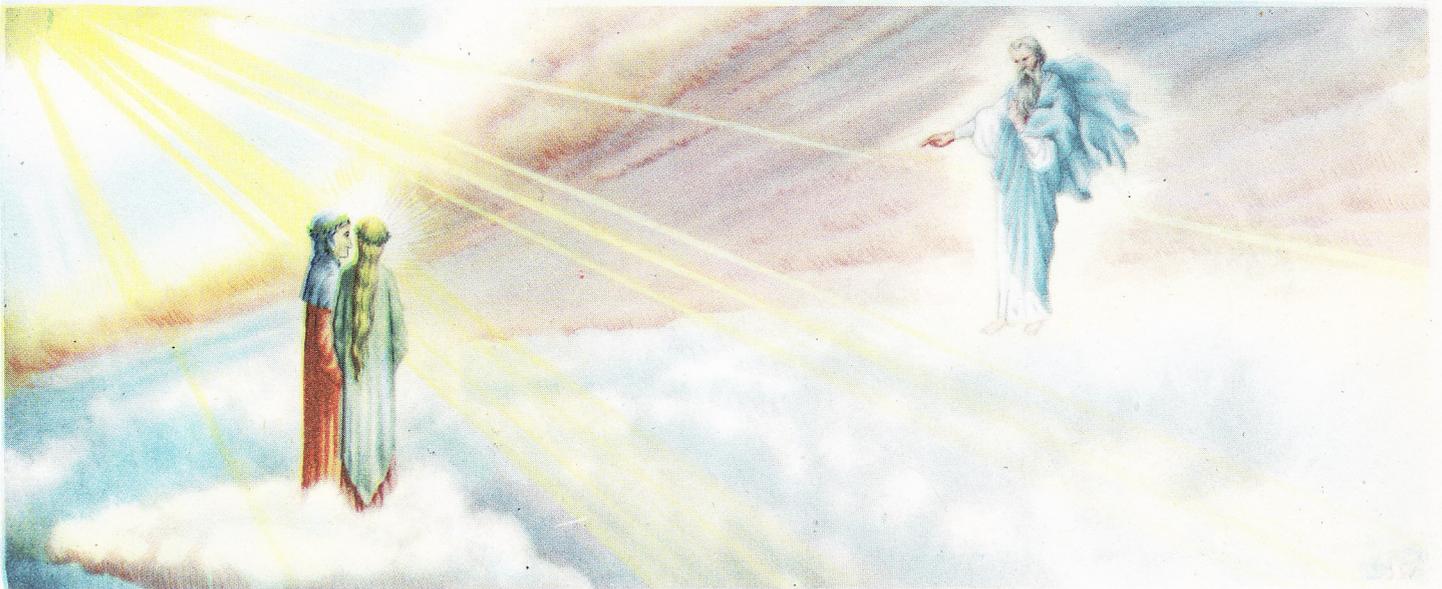
Ensuite s'ouvre la petite vallée des princes, également située en avant du Purgatoire. Dante y rencontre Corrado Malaspina, qui appartenait à la noble famille chez laquelle il avait séjourné plusieurs fois, et l'on comprend que le Florentin ait voulu remercier ses hôtes généreux par un brillant tissu de louanges.

S'apprêtant à gravir la route des sept corniches où les âmes expient leurs fautes, Dante reconnaît en toute humilité les grandes et les petites négligences dont il s'est rendu coupable, comme tous les pécheurs que la mort a réunis là, et il se propose de poursuivre son voyage dans l'esprit de pénitence. Un ange grave sur son front sept P, pour symboliser ses péchés. Chaque fois qu'il s'éloignera d'une des corniches,

un autre effacera l'un de ces signes, si bien qu'au bout du voyage le poète se dira lavé de tout péché.

Les punitions, comme en Enfer, sont mesurées à la faute. Mais il s'y ajoute un caractère particulier, où l'on peut voir la preuve que Dante n'avait pas seulement approfondi la lecture des Livres sacrés, mais aussi qu'il mettait les arts au-dessus de toutes autres choses humaines. Il nous décrit les sculptures qui embellissent chaque corniche, et dont les sujets se rapportent à l'Ancien et au Nouveau Testament, aux vertus et aux vices.

A nouveau défilent devant les deux poètes des théories de pénitents. Sur la première corniche s'avancent les superbes, ployant sous d'énormes fardeaux. Sur la seconde corniche gisent les envieux, dont les paupières sont cousues. La troisième est réservée aux irascibles, qui titubent, dans un nuage de fumée. Dante a placé parmi eux le poète Marco Lombardo, avec lequel il s'entretient des discordes des princes et des erreurs de l'Eglise; sur la quatrième, les acrimonieux courent sans fin, en se rappelant les uns aux autres les épisodes évangéliques où la sollicitude envers le prochain est exaltée et la misanthropie condamnée; sur la quatrième, les ava-



Le Paradis. - Chant XVI - Dans le ciel de Mars, Dante et Béatrice rencontrent Cacciaguida, ancêtre du poète, qui s'empporte contre la dépravation de Florence.



Chant XXI - Dans le ciel de Saturne, Dante aperçoit un escalier lumineux le long duquel montent et descendent des théories d'âmes resplendissantes.

res sont étendus, la face contre le sol; sur la cinquième, les gourmands souffrent de la faim (Dante a placé parmi eux l'un de ses amis, Forese Donati); sur la sixième, les luxurieux marchent sur du feu (le poète bolonais Guido Guinizelli fait partie de leur groupe). Finalement Dante se retrouve dans le Paradis terrestre, dont la tendre gardienne est Matelda.

Le moment est venu pour Virgile de quitter Dante, car, ayant été païen, il lui faut retourner dans les Limbes, mais une autre créature s'avance à la rencontre du poète, dans le paysage printanier du Paradis terrestre, rayonnant de divine lumière, et le prend par la main. Avec lui elle gravit les sept cercles qui se trouvent sous l'Empyrée. Pour Dante, c'est le dernier voyage qui commence...

Dante imagine les admirables paysages, les climats, les couleurs du séjour réservé aux élus. C'est peut-être ici la partie de l'ouvrage qui met le plus en valeur ses qualités poétiques. L'autre partie, abondante en considérations philosophiques et théologiques, est plus obscure... S'imaginant touché par la grâce divine, et, par conséquent, plus à même que les autres hommes, qu'aveugle le péché, de comprendre les vérités éternelles, Dante pose de nombreuses questions à Béa-

atrice et aux bienheureux rencontrés dans les neuf ciels. Il en reçoit toujours de savantes réponses, qui s'accordent avec les principes fondamentaux de la théologie. Béatrice lui explique le principe régissant l'univers tel que l'a voulu Dieu, pour que chaque chose créée accomplisse sa mission. La question du libre arbitre et celle du vote sont parmi celles qu'aborde le poète.

Cependant le paysage devient de plus en plus resplendissant, et les âmes qui dansent, les théories des anges, les chants qui retentissent de plus en plus mélodieux, annoncent que le moment tant désiré est proche. Dans l'Empyrée ruisseau d'une lumière où les anges sont brillants comme des étincelles, il aperçoit une rose formée par les bienheureux. Plus lumineuse encore apparaît la Très Sainte Vierge Marie, et au-dessus d'elle, en trois cercles de feu, la Sainte Trinité. Là s'achève le poème commencé avec la description du sépulcre éternel.

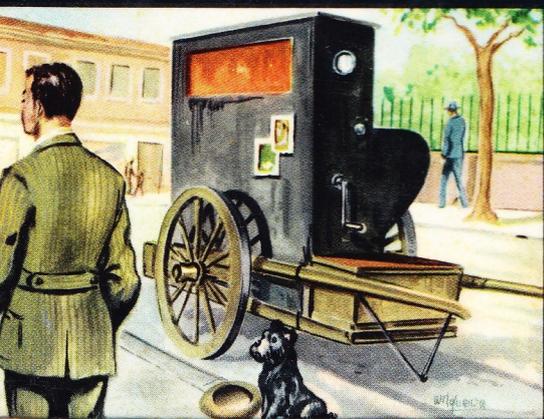
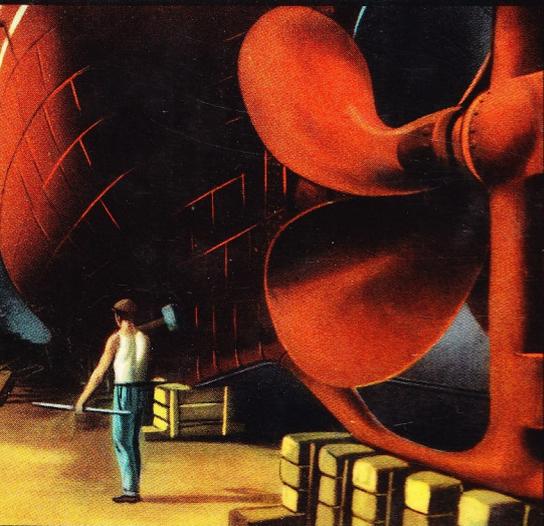
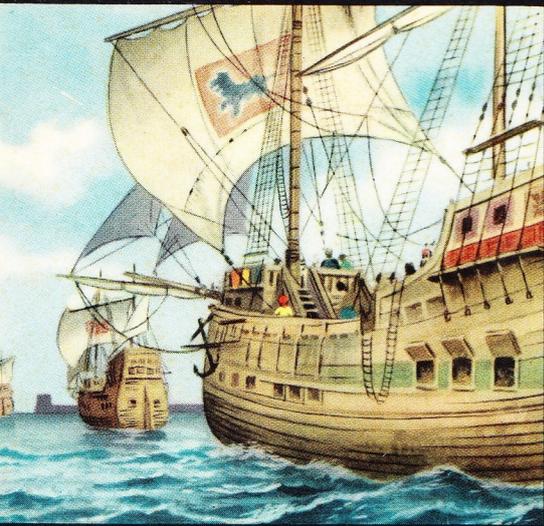
Nul poète n'a poussé le don de décrire plus loin que Dante, nul n'a évoqué avec plus de puissance les épouvantements de l'Enfer, nul ne fut, mieux que lui, le chantre de la grâce.



Chant XXXI - Parvenu dans l'Empyrée, en compagnie de St-Bernard, dernier guide du poète, Dante aperçoit une rose formée par les bienheureux, au milieu de laquelle resplendit la Vierge Marie.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles